



## Sessions 2019 de la formation « Penser, ressentir et agir face aux radicalisations »

[www.cerese.fr](http://www.cerese.fr)  
[lecerese@gmail.com](mailto:lecerese@gmail.com)

---

Les prochaines sessions de la formation « [Penser, ressentir et agir face aux radicalisations](#) » (2 jours) auront lieu :

- les jeudi 24 et vendredi 25 janvier 2019
- les jeudi 16 et vendredi 17 mai 2019.

Intervenantes : Sandrine Delrieu, Florence Lardillon et Clotilde O'Deyé

Lieu : Théâtre de l'oeuvre. Marseille

Horaires : 9h - 13h / 14h 17h

Cette formation peut être prise en charge par la formation professionnelle.

Voir tous les détails, le programme, la fiche d'inscription... sur [l'article](#).

---

*Ce PDF a été fabriqué, ou cette page imprimée, à partir du site [www.cerese.fr](http://www.cerese.fr)*

*Si vous utilisez les ressources de ce site, merci d'en citer la source (et les références que nous citons également)..*

www.cerese.fr  
**le cerese** | mémoire,  
conscience  
et **devenirs**  
pense avec le monde, ressens avec l'autre,  
agis en ton lieu

---

---



## RENCONTRE. « Dans le vif du sujet - Religions, Identités, Jeunes » - 3 avril / Marseille

[www.cerese.fr](http://www.cerese.fr)  
[lecerese@gmail.com](mailto:lecerese@gmail.com)

### Projection et ateliers, journée gratuite sur inscription ouverte à tous, jeunes et adultes, habitants et professionnels

Le mardi 3 avril 2018, au Centre Social Baussenque, de 9h30 à 16h15  
 34 rue Baussenque. 13001 Marseille.

Cette journée d'échanges est proposée par le groupe de réflexion « Jeunes à vif, Jeunes en devenir »\*, qui s'est réuni à Marseille en 2016 / 2017\*. Nous proposons au public de venir découvrir et partager des ressources, récits et ateliers autour de ces trois axes « Religions, identités et jeunes en devenir ». Cet événement a lieu durant la Biennale des écritures du réel initié par le Théâtre la Cité.

9h30 Accueil - Café

#### 10h : Récit et projection du film « Le droit à la trajectoire », avec Omar Benlaala

Parmi les 5 films réalisés en 2017\*, nous avons choisi de vous présenter le récit-témoignage d'Omar Benlaala, auteur du livre « La barbe » dans lequel Omar témoigne, 20 ans après, de son parcours de jeunesse : à Ménilmontant à Paris, il franchit les portes d'une mosquée, devient l'un des premiers « barbus » de son quartier, et s'engouffre dans le mouvement des Tabligh usqu'à devenir un prédicateur très enjoué, soucieux de son public et de devenir quelqu'un de bien. Le Pakistan, l'Inde, le Bangladesh... et puis, et puis... la vie, l'amour, l'écriture...

Après la diffusion du film, nous organiserons une animation en « world café » autour de deux questions qui donneront à chaque fois l'occasion de débats et d'échanges avec le public.

Le film est visible [ICI](#).

Au final, des idées, des sensations, des propositions, à partager.

#### 12h30-13h45 : Un repas commun

est possible, pour qui aura envie d'apporter sa barquette et de la partager avec les autres. Sinon, le quartier du Panier offre beaucoup de possibilités pour se nourrir.

#### 14h - 16h15 : Ateliers / Expérimentations / Partage

Ces trois ateliers seront menés en simultané.

#### #1 COMMENT PARLER TRANQUILLEMENT DE RELIGIONS AUJOURD'HUI ?

« Nous aurions pu naître ailleurs et croire en autre chose. » Animation : Sandrine Delrieu et Marilaure Mahé.

Cet atelier propose des voyages dans les manières de croire qui nous auraient été transmises si nous étions nés... ici ou ailleurs. Les différents récits religieux et spirituels qui se transmettent dans le monde et entre les générations créent des ambiances familiales et sociales, des réconforts ou des angoisses, des explications ou de nouvelles questions. Ils transmettent une manière de percevoir, de sentir, de penser et de se penser. Avons-nous déjà fait un pas de coté pour voyager dans les perceptions et

récits de nos voisins ? Faisons de ce sujet parfois épineux une rosée du matin.

## **#2 ET SI "IDENTITÉ" N'ÉTAIT PAS UN GROS MOT... mais la somme de petits ?** Animation : Clotilde O'Deyé, Éléonor Lemaire et Samuel Yagappan

Lorsqu'on parle de l'identité de quelqu'un, il en ressort fatalement la sensation que l'on va l'enfermer dans une image figée, qui ne le concerne pas réellement. Et lorsque l'on parle de soi, comment se définir ? Les logiques d'assignation font que l'on se choisit parfois une identité simplifiée. Et si on jouait à un jeu ? Qu'est ce qui fait lien entre nous ? Qu'est ce qui nous définit ? Qu'est ce qui nous sépare ? Pourquoi on se rassemble, comment on s'assemble ?

Un jeu sur les alliances et le sentiment d'appartenance, puis un échange. Enfin, chacun pourra réfléchir à ce qui serait sa carte d'identité singulière.

## **#3 JEUNESSES EN DEVENIR : NOURRIR LA RECHERCHE DE SENS**

Animation : Florence Lardillon, Olivier Estran et Mohammed Kassouri.

Bien se considérer, trouver sa place à l'école, dépasser les incriminations médiatiques et les discriminations sociales, avoir des envies, éviter les risques, construire un projet !

Un quart seulement de la population française a moins de 20 ans, mais la pression est forte pour devenir un « adulte accompli » et le regard des trois-quart restant n'est pas toujours tendre et soutenant.

Qu'avons nous à dire en tant que jeunes ou adultes sur ces parcours de vie ? Quels sont nos obstacles, nos rêves ? Quelles rencontres et propositions portent leurs fruits ? Quelles initiatives à partager ?

### **Dans chaque atelier :**

- un texte de présentation ou un dispositif ludique sera proposé
- des échanges et des propositions

### **15h30-16H15 - Restitution des ateliers avec les participants**

Échanges et propositions. Conclusion de la journée.

INSCRIPTIONS : La journée est gratuite, mais inscrivez-vous ☐

En ligne :

<https://www.billetweb.fr/biennale-des-ecritures-du-reel-4&quick=155281>

ou par mail : [delrieu.sandrine@gmail.com](mailto:delrieu.sandrine@gmail.com)

### **Cette journée est animée par des membres du groupe "Face aux jeunes à vif"**

Ont contribué : Samuel Yagappan, Matthieu Lepers, Norbert Sardi, Myrta Fauguet (Éducateurs à l'ANEF), Mohammed Kassouri (Éducateur), Marilaure Garcia Mahé (Auteure de théâtre et psycho-pédagogue), Assia Zouane (Consultante Intelligence collective, interculturel et projets), Olivier Vincent (Histoire - Lycée professionnel Mistral), Raymond Ruot et Céline Bijot (Archives Municipales de Marseille), Camille Jouany (Français, collège Jules Ferry), Chloé Parisse (Psychologue), Magali Perl (Psychologue), Traoré Ahmed, Dosso Yakalelo, Traoré Kabiné, Kaïssa Bakayoko, Fatoumata Diakhabi, Denis Perriguer (Enseignant), Vivette Chomat (IMF), Cécile Mininno, Katia Kovacic, Éléonor Lemaire, Olivier Estran... et tous ceux qui sont passés une ou deux fois dans le groupe, nous ont croisés, accueillis... la liste ne sera jamais complète !

Merci au Centre Social Bausseque et son équipe pour son accueil et sa contribution à cette journée.

et coordonnée par :

- > **Sandrine Delrieu**, responsable du Social Lab du Théâtre La Cité (de 2014 à 2017)
- > **Florence Lardillon**, ingénieur social, formatrice et responsable de projets (parentalité, prévention et lutte contre les discriminations, pouvoir d'agir, vivre ensemble, promotion de la santé...)
- > **Clotilde O'Deyé**, socio-anthropologue, formatrice et responsable de projets à Anthropos- Cultures Associées (anthropologie, parentalité, interculturalité, exil, pouvoir d'agir, vivre-ensemble) [www.anthropos-consultants.fr](http://www.anthropos-consultants.fr)

## **\* Le groupe de réflexion "Face aux jeunes à vif"**

Composé d'acteurs du social, de l'éducation et du soin, de parents et de jeunes, l'objectif de ce groupe a été e partager des ressources permettant de sortir des sidérations émotionnelles et intellectuelles provoquées par le choc des attentats commis « au nom d'Allah » et des départs de jeunes fascinés par l'État Islamique, ses discours et ses promesses. Cet espace de recherche nous a permis de travailler de manière transversale et de nous outiller les uns les autres face à ces questions, et de co-construire certaines actions ensemble. Sur le thème des radicalisations, nous sommes partis d'un angle large sur les différentes formes et causes possibles (identitaires, économiques, religieuses, culturelles, idéologiques, politiques,

psychiques...). Il s'agissait de questionner la complexité des phénomènes pour identifier des leviers et des ressources innovantes ; sortir du sentiment d'impuissance et de peur pour passer dans une logique de créativité et de pouvoir d'agir grâce à un changement de regard, de relationnel et des ressources nouvelles. Envers les jeunes, nous avons développé une logique d'écoute et de questionnement, d'action collective et d'échanges.

## **\* Le projet "Jeunes à vif, Jeunes en devenir" mené en 2016/17 avec le Théâtre La Cité**

Ce projet a croisé ce groupe de réflexion-action, le spectacle de théâtre « Ne laisse personne te voler les mots » de Michel André et Selman Reda, des conférences et rencontres avec des chercheurs et invités, la production de récits vidéos pouvant servir de point d'appui pour des dialogues, une formation professionnelle « Matières à penser les radicalisations » réalisée par Sandrine Delrieu, Florence Lardillon et Clotilde O'Deyé dans des collèges et lycées en partenariat avec le rectorat Aix-Marseille, et des ateliers.

---

Ce PDF a été fabriqué, ou cette page imprimée, à partir du site [www.cerese.fr](http://www.cerese.fr)

Si vous utilisez les ressources de ce site, merci d'en citer la source (et les références que nous citons également)..



---

## **CONFERENCE. Radicalisations et violences extrêmes, Jacques Semelin (Imera / Camp des milles)**

[www.cerese.fr](http://www.cerese.fr)  
[lecerese@gmail.com](mailto:lecerese@gmail.com)

---

22 Février 2018 - 17h30

CONFÉRENCE / DÉBAT : RADICALISATIONS ET VIOLENCES EXTRÊMES PAR JACQUES SEMELIN

**Historien et politologue, Jacques Semelin est professeur à Sciences Po Paris et directeur de Recherche au CNRS.**

Auteur notamment de *Purifier et Détruire*, Seuil, 2005, 2017 (3ème édition).

Lieu: AMSE, Amphithéâtre, 3ème étage, 5-9 boulevard Bourdet, 13001 Marseille (face à la gare Saint-Charles)

Modérateur : Bernard Mossé (Responsable des contenus scientifiques, Fondation du Camp des Milles - Mémoire et Éducation)

---

À propos de la Shoah, Claude Lanzmann a écrit : « Entre le vouloir tuer et l'acte même, il y a un abîme ». On ne peut imaginer meilleure introduction pour interroger ces trajectoires sidérantes qui entraînent individus et groupes de l'idée de détruire en masse à sa réalisation concrète.

Comment penser ce passage à l'acte de massacrer, non comme une impulsion psychologique mais comme un processus à la fois incertain et volontaire ? La notion de « radicalisation » peut-elle nous être utile ? Seul un regard pluridisciplinaire peut nous aider à approcher cette complexité vertigineuse, par-delà les différences culturelles et religieuses. On tentera de circonscrire ces cadres mentaux qui préforment les conditions du passage à l'acte, y compris en démocratie.

Cette conférence, est la première d'un cycle sur Les dynamiques d'extrémisation, en pensées et en actions, proposé par la Fondation du Camp des Milles - Mémoire et Éducation, et l'IMÉRA, Institut d'Etudes Avancées d'Aix- Marseille Université.

> En savoir plus: <http://www.campdesmilles.org/agenda.html>

Contacts : [bernard.mosse@campdesmilles.org](mailto:bernard.mosse@campdesmilles.org) ; [pascale.hurtado@univ-amu.fr](mailto:pascale.hurtado@univ-amu.fr)

---

Cette conférence, est la première d'un cycle sur **Les dynamiques d'extrémisation, en pensées et en actions**, proposé par la Fondation du Camp des Milles - Mémoire et Éducation, et l'IMÉRA, Institut d'Etudes Avancées d'Aix- Marseille Université.

> [En savoir plus sur le cycle sur Les dynamiques d'extrémisation, en pensées et en actions](#)

Contacts : [bernard.mosse@campdesmilles.org](mailto:bernard.mosse@campdesmilles.org) ; [pascale.hurtado@univ-amu.fr](mailto:pascale.hurtado@univ-amu.fr)

The poster features logos for 'Camp des Milles', 'IMÉRA', and 'Aix-Marseille Université'. The main text reads: 'Jeudi 22 février 2018, à 17h30', 'AMMÉ, Amphithéâtre, 5<sup>ème</sup> étage', '5-9 Boulevard Bourdel, 13000 Marseille face à la gare Saint-Charles'. The title is 'CONFÉRENCE - DÉBAT Radicalisations et violences extrêmes par Jacques Semelin', with 'CNRS-Sciences Po' below it. It states 'ENTRÉE LIBRE' and 'sans la limite des places disponibles'. A portrait of Jacques Semelin is on the right. The text below the portrait describes the event as a first in the South of France, focusing on the psychology of radicalization and the role of the media. It also mentions Semelin's background as a professor at Sciences Po Paris and his work on the Holocaust. Logos for 'Aix-Marseille Université' and 'Camp des Milles' are at the bottom.

---

Ce PDF a été fabriqué, ou cette page imprimée, à partir du site [www.cerese.fr](http://www.cerese.fr)

Si vous utilisez les ressources de ce site, merci d'en citer la source (et les références que nous citons également)..

The logo for 'le cerese' features the website 'www.cerese.fr' above the name 'le cerese' in a large, bold font. To the right, the words 'mémoire, conscience et devenirs' are stacked vertically. Below the main text is the tagline 'pense avec le monde, ressens avec l'autre, agis en ton lieu'.

---

**GROUPE de réflexion « La croyance des élèves et l'enseignement du fait religieux » / Rectorat Aix-Marseille**

[www.cerese.fr](http://www.cerese.fr)  
[lecerese@gmail.com](mailto:lecerese@gmail.com)

---

Le Rectorat Aix-Marseille développe plusieurs groupes de réflexion autour de l'esprit critique, chaque groupe ayant pour objectif de mener une recherche collective et de produire une formation destinée aux enseignants et professionnels de l'éducation nationale (voir ci-dessous le schéma de tous les groupes).

Le Cerese / Sandrine Delrieu participe à ce groupe en partageant des ressources transversales :

- **Un projet** construit entre Le Cerese et le Collège Vieux Port consistant à co-construire un atelier destiné aux jeunes sur le fait religieux.
  
- **Le texte « Les liens entre conscience affective et esprit critique »** qui raconte l'histoire d'un jeune qui « croyait » que l'Égypte et l'Arménie étaient deux pays géographiquement côte à côte parce qu'il était d'origine égyptienne et arménienne. Ce texte interroge le passage d'un monde qui « se présente » à travers le roman émotionnel familial à un monde qui « se représente » à travers d'autres représentations, acquises notamment à travers les apprentissages de l'école.

## Hamed et sa géographie affective

Vivre dans « son » monde  
et/ou vivre dans « le » monde

© Sandrine Delrieu, sophrologue, sophro-analyste. Mars 2018  
Contribution au groupe « La croyance des élèves et  
l'enseignement du fait religieux » - Rectorat Aix-Marseille.

« Aucune religion, philosophie, société,  
connaissance, groupe humain ou personne  
n'échappe à une construction historique de  
ses récits et productions. » SD

### Esprit critique ET conscience affective

Ce texte aborde la question de l'**esprit critique comme une activité affective ET mentale** qui ne peut pas être abordé sur le seul plan des contenus de ce qui est cru : car ces contenus sont le fruit d'un processus dont les racines affectives peuvent être très profondes, en écho bien souvent à des ambiances de la petite enfance.

L'historicité de ce qui devient « croyances » pour un individu peut non seulement se révéler très opaque (à nous-mêmes comme aux autres) mais résister au changement si le remaniement proposé vient s'opposer de front aux constructions intimes, en niant ou en dévalorisant celles-ci. Ce qui fait « sens » pour une personne, quels qu'en soient les raisons et le contenu, est à la base de son « moi-corps » et de son intégrité psychique.

Le récit ci-après donne un exemple d'un remaniement en douceur, qui ne s'oppose pas à une « fausse croyance » (dans le cas de Hamed : croire que l'Égypte et l'Arménie sont géographiquement côte à côte), mais qui lui a permis de **prendre conscience du « sens caché » de sa croyance**, sur un plan historique, sensible et symbolique dans son histoire de Sujet - tout en lui proposant d'intégrer une nouvelle représentation géographique plus objective.

### Récit : les croyances d'Hamed, jeune adolescent en difficulté scolaire et sociale

Je travaillais à l'époque dans un Centre de l'enfance aux Pennes Mirabeau où les jeunes accueillis avaient été exclus des établissements scolaires puis exclus des établissements spécialisés. Durant deux ans, j'ai mené des ateliers artistiques avec un ami peintre. Nous avons axé une réflexion autour de **la fiction et du documentaire**.

Le film « La haine » venait de sortir (1995), film rapidement devenu culte, et objet de culte, pour la génération présente dans ce lieu. Pour eux, ce film était un documentaire, tandis que le reportage sur les jeunes orphelins en Russie que nous leur avons projeté était une fiction.

Je compris là que **dans leurs perceptions, tout ce qui parlait d'eux était documentaire, et ce qui ne les concernait pas était fiction**.

L'état d'alerte était permanent dans et entre les jeunes, alerte adrénalisante, regards vifs, plans, conflits toujours en train de couvrir. Les yeux en activité permanente surveillaient les quatre directions, le sol et le plafond. Les mains se tordaient et les jambes étaient animées par des secousses nerveuses incessantes. Cette hyperactivité nerveuse permanente se diffusait chez les éducateurs, obligés de suivre à la trace la moindre embrouille.

Une scène est restée gravée dans mon esprit. Le jeune garçon, 16 ans, Hamed, était illettré, et nous échangeons sur la manière dont il circulait dans la ville. Ne pas savoir lire, c'est ne pas savoir lire les panneaux, le plan du métro, et une foule d'informations basées sur l'écrit. Il mémorisait *autre chose* dans le paysage urbain et généralement ne circulait jamais seul dans des lieux inconnus.

Nous parlions de sa famille et de ses origines lorsque je me suis aperçue que, pour lui, étant d'origine arménienne et égyptienne, ces deux pays étaient géographiquement côte à côte. Côte à côte affectivement donc côte à côte géographiquement.

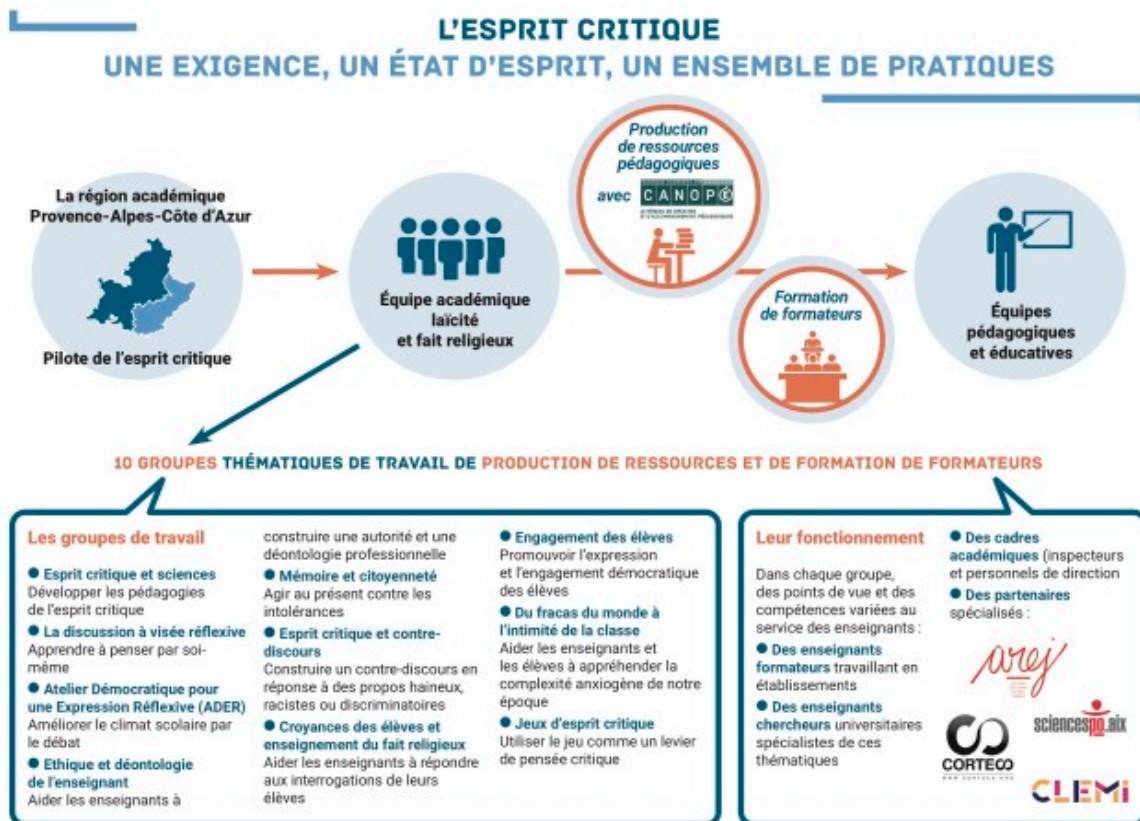
Je commençais à percevoir son monde intérieur.

Nous sommes allés voir une carte du monde, la France est là, Marseille, au sud d'un côté l'Espagne de l'autre l'Italie, puis la Grèce, puis... Je regardais la carte et ses yeux se poser sur cette carte comme les miens sur du chinois. Il m'écoutait tranquillement, sans doute parce que ce moment de calme l'éloignait quelques instants du trafic ambiant. Pour lui, cette carte du monde ne représentait rien, elle ne présentait rien d'autre que des traits et aplats de couleurs. Il fallait que je trouve un passage entre **ce qui se présente en lui**, ce qui existe à l'extérieur, **ce qui se re-présente** pour lui, et ce qui pourrait se re-présenter pour nous deux.

**Le point de passage fut le corps.** Nous allâmes sous un préau avec des craies blanches.

- On y va ? Mets-toi debout à ma gauche.
- (Il se prête au jeu)
- Tu sens ton corps, tes pieds au sol ?
- Oui
- Ok. Secoue toi un peu, lâche les épaules, fais quelques grimaces, si tu as envie de bailler, baille. Sens bien le contact de tes pieds avec le sol.  
(Je fais les mouvements en même temps que lui)  
Maintenant, **nous<sup>1</sup> laissons les yeux se fermer**.
- Imagine. Nous sommes à Marseille. Tu es déjà allé à la mer ? Au vieux port ? Sur la plage ?
- Oui, parfois.
- Ok, imagine que nous sommes là, debout, au bord de la mer. Tu sens l'odeur de la mer ? Tu vois le bord de mer derrière tes yeux fermés ?

<sup>1</sup> Je fais alliance avec lui dans le « nous » de l'expérience. En sophrologie, nous pratiquons souvent avec les patients.



## L'ensemble des groupes du Rectorat Aix-Marseille

Ce PDF a été fabriqué, ou cette page imprimée, à partir du site [www.cerese.fr](http://www.cerese.fr)

Si vous utilisez les ressources de ce site, merci d'en citer la source (et les références que nous citons également)..